

Exposition de peinture

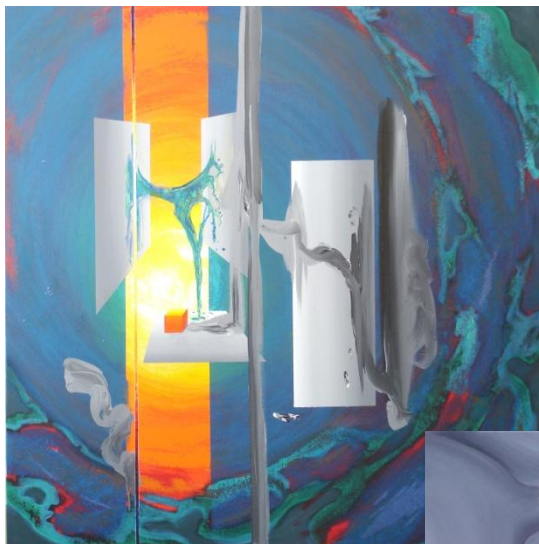
Lili HELLER

" *La pittura e cosa mentale* "

(Régénérescence)

Léonard de Vinci

DOSSIER DE PRESSE



Salles d'exposition situées
rue des Potiers

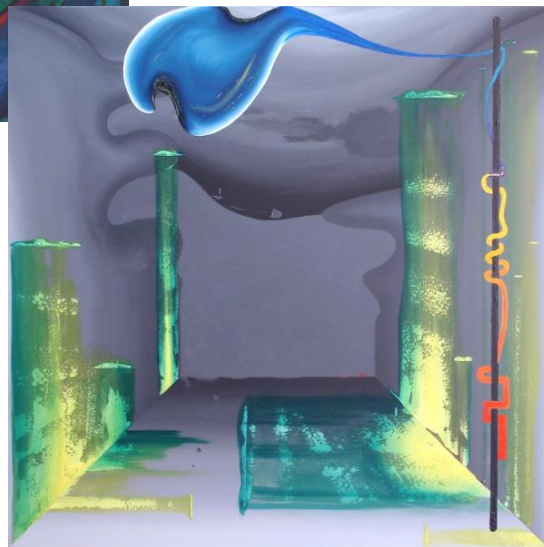
Du **VENDREDI 10 FÉVRIER**

Au **DIMANCHE 25 MARS 2012**

Horaires d'ouverture :

Du mardi au dimanche

de 10h à 12h et de 14h à 17h30



SOMMAIRE

- Introduction p.1
- Présentation de l'exposition p.2
- Curriculum vitae de l'artiste p.5
- *Pendant que la peinture sèche...* p.7
- Visites guidées et intérêt pédagogique p.8
- Contacts et plan d'accès p.9

Introduction

En 1921, le grand critique d'art Elie Faure écrivait : *" Il y a encore, il y aura encore des peintres, beaucoup de peintres, mais la peinture, c'est fini."*

Lili HELLER fait partie de ces jeunes artistes contemporains qui ont choisi de relever le défi et qui démontrent avec brio que la peinture est loin d'être morte.

Non pas en réalisant des peintures qui viendront s'ajouter de manière anonyme à la masse de productions picturales qui nous entourent mais en proposant, par le biais de ce médium, une réflexion sur l'espace physique et l'espace mental ; réflexion axée, in fine, sur l'Homme, à la fois être de chair et formidable machine à penser, et sur les relations qu'il entretient avec son environnement en perpétuelle mutation.

Car, même si l'homme n'apparaît jamais physiquement sur ses toiles il n'en demeure pas moins présent ; je dirais même que la déambulation de son esprit, ses circonvolutions mentales envahissent totalement l'espace pictural.

La peinture offre ici à l'artiste un espace de jeu et de liberté extraordinaire qui lui permet de décroquer la pensée, de circuler librement à travers les formes et les couleurs. Le tableau est devenu un lieu virtuel, dépourvu de tous repères géographiques, de toute notion de temps.

Mais attention, tout est maîtrisé, pas question de dispersion chaotique : les coulures, les « taches », les formes biomorphiques dialoguent avec des structures rigides, des formes géométriques, et des aplats de couleurs savamment dégradées. Rien n'est laissé au hasard.

Ce double aspect peut s'expliquer par la volonté qu'a l'artiste d'ancrer la présence de l'homme en tant qu'être intuitif dans un espace organisé. Car, du moment où l'on s'intéresse à l'individu on s'intéresse aussi à la société qui le façonne ; une société qui pose des limites, conditionne, industrialise et injecte de l'artifice dans notre environnement naturel.

Dès lors, une série d'oppositions apparaît : le naturel côtoie l'artificiel, l'industriel affronte l'organique, le spontané bouscule le maîtrisé.

Ainsi, les espaces montrés apparaissent tout à fait cohérents du point de vue de l'illusion perspective mais néanmoins complètement irréalistes de par leur agencement et l'abolition de repères spatio-temporels.

La toile, qui constitue un premier espace matériel accueille un autre espace, figuré cette fois-ci, qui tente de représenter une vision extrapolée du monde visible.

La virtuosité avec laquelle Lili HELLER passe d'un espace physique à un espace mental, du signifiant au signifié ne devrait pas laisser insensible les visiteurs.

La Fondation Carzou est extrêmement fière d'exposer le travail de cette jeune femme talentueuse à l'avenir très prometteur ; par ce choix, elle démontre encore une fois une volonté certaine d'agir en faveur de la création contemporaine.

Aude Mazel
Attachée culturelle de la Fondation Carzou

L'exposition

Lorsque j'ai vu pour la première fois les toiles de Lili Heller, une célèbre citation de Léonard de Vinci m'est directement venue à l'esprit : « La pittura e cosa mentale » (« la peinture est une chose de l'esprit »)¹. Si le savoir-faire est indéniable, l'idée, le concept sont tout aussi importants et donnent à la peinture sa vraie légitimité.

L'artiste a souhaité garder ce titre auquel elle a rajouté le terme de « régénérescence » ; Ce substantif fait-il référence aux formes qui semblent surgir de nulle part et se nourrir de rien dans un espace virtuel très épuré ? Ou bien cela fait-il allusion à la pratique même de la peinture perçue comme un processus vital permettant de régénérer l'être ? Plus clairement au pouvoir de la création ? Peut-être les deux....

Ce qui est sûr, c'est qu'il y a une constante évolution dans la pratique de Lili Heller, évolution très visible dans cette exposition qui présente une cinquantaine d'œuvres réalisées entre 2003 à 2010.

La scénographie tient compte de cette chronologie mais aussi des rapports de formes et de couleurs qui peuvent s'instaurer entre plusieurs tableaux.

A propos de cette exposition, Lili Heller dit :

« Carzou a déployé formes et couleurs sur ces parois pour faire éclater ses paysages et nous proposer un constat inquiétant sur l'humanité.

Pour cette exposition, j'ai voulu saisir des fragments de son Apocalypse pour les poursuivre ou les faire basculer dans d'autres rapports, d'autres temps, d'autres échelles.

Les mêmes points primordiaux saisissent les artistes. Ici se rencontrent des manières de voir et puis de faire voir des visions. Tantôt dans un pessimisme objectif, tantôt dans un espoir partagé.

Du végétal, écrasé, redressé, envahissant. Des murs cloisonnants, amovibles, ou s'effaçant...

Rêver éveillé...

Tout s'entremêle, regorge de vie ; l'architecture dans l'espace partagé, sans pertes ni fracas... La machine dans le vivant, sans altérer une indispensable éthique essentielle ni les repères essentiels des conditions de vie et du vivant...

Des possibles...

C'est comme si le haut devenait le bas. Et le bas, le haut. On met tout sens dessus dessous.

Après on s'étonne.

Plutôt un étonnement positif.

La pratique de la peinture et du dessin ouvre sur ces *possibles*... En pleine distanciation, en plein songe.

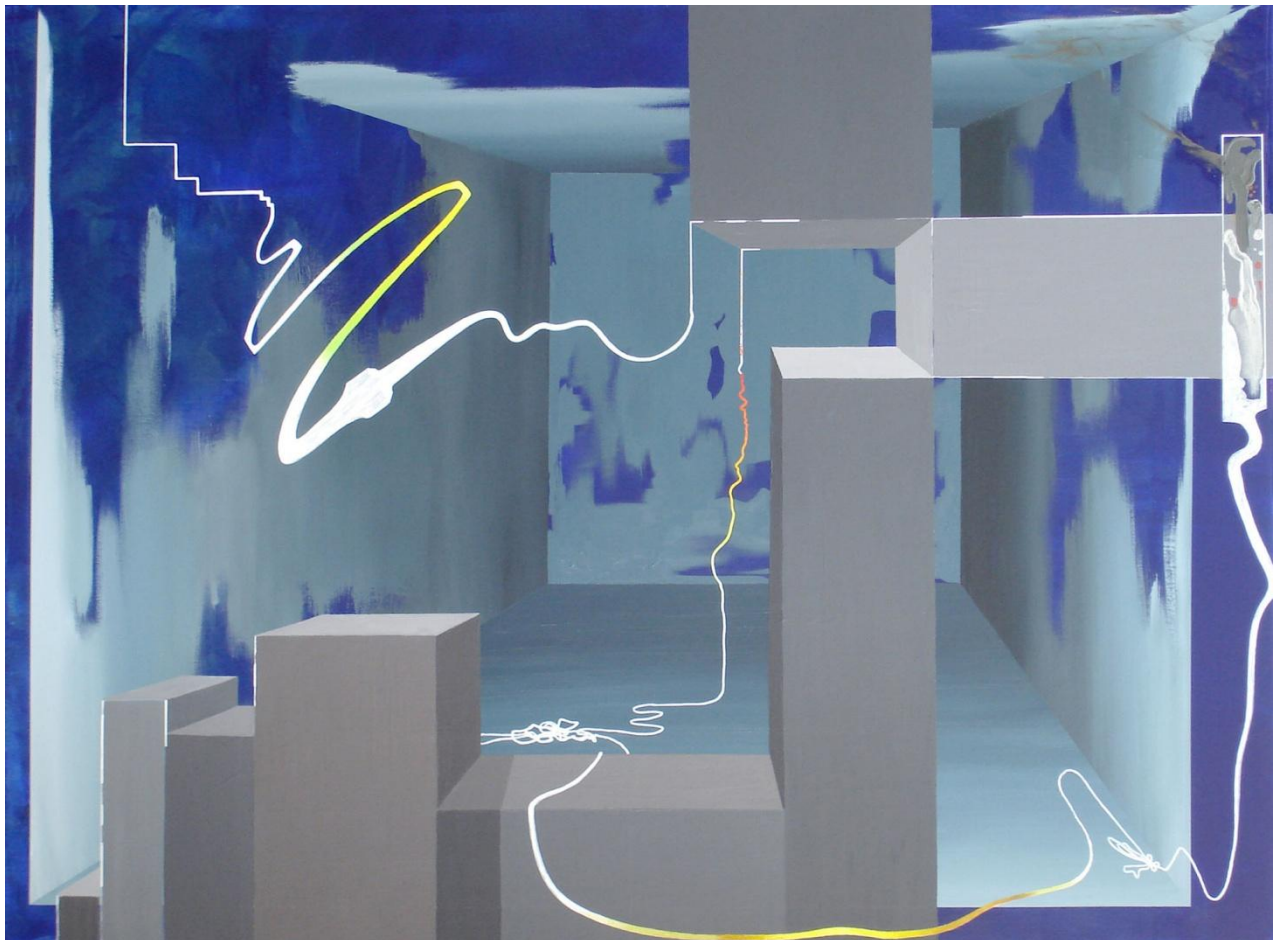
Par cette pratique je provoque et vis directement et de manière sensible l'expérience de mettre à sac des réalités insupportables. Je tente de rendre perceptible d'autres transformations, d'autres agencements, d'autres possibilités. L'acte sensible, conscient et sensé de dessiner et de peindre propose autre chose, ouvre sur d'autres manières de voir. Il se base sur ce qui compose nos quotidiens morcelés dans une urbanisation à repenser, contournant, sans les ignorer, la standardisation et la production des images issues des nouvelles technologies.

¹ *Trattato della pittura di Lionardo da Vinci*, Paris, Giacomo Langlois, 1651.

Le dessin et la peinture permettent une mise à l'épreuve de ce qui constitue le monde dans lequel on doit vivre. Chaque tableau, ou dessin, défie les éléments de notre réel ainsi que les lois incertaines de notre société, de la physique ou encore de la cosmologie.

Chacune de mes oeuvres étend les points de vue et offre la possibilité de réunir des fragments d'un ensemble très complexe, composé de visible tout comme d'invisible, afin de matérialiser des visions, des sensations, des questionnements...

Au fond, je tente de saisir par où passe la vie et comment elle triomphe ou suffoque, implose, se répand, encore... ».



Ça passe, 2007



Montée, 2007

Curriculum vitae de l'artiste

Lili Heller vit à Dublin et travaille entre la France et L'Irlande.

Etudes :

- **2006** : Master 1 Sciences de l'Art, Université de Provence
- **2004** : Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques

Expositions personnelles :

- **2012** : 10 février - 25 mars : Fondation Carzou, *La pittura e cosa mentale (Régénérescence)*, Manosque (Alpes de Haute-Provence)
- **2011** : 26 juin - 10 juillet : espace Artonne, *Ouverture d'atelier*, Marseille
- **2010** : 3 mai - 20 juin : Le Passage de l'Art, *Fragments de songes apposés*, intervention et exposition au lycée Frédéric Mistral, Marseille
25 mars - 20 juin : Le Passage de l'Art, *Aller voir là-bas si nous y sommes...*, interventions et exposition au lycée Michelet, Marseille
- **2007** : 27 octobre - 29 novembre : Galerie Miope, Berlin
25 août - 5 octobre : Matthias Betke & Martin Hetzner, Berlin
- **2006** : 20 juin - 13 juillet : galerie Espace Ecureuil, Marseille
- **2005** : 14 février - 31 mars : galerie Elian Lacroix, Lyon

Expositions collectives :

- **2011** : 29 septembre - 2 octobre : *A Vendre*, exposition, Immeuble Communica, Association Château de Servières, Marseille
23 - 25 septembre : *Ouverture d'Ateliers d'Artistes*, Atelier d'Arturo, Marseille
26 janvier - 27 février : *La jeune création*, galerie Polysémie, Marseille
- **2010** : 27 novembre : vente d'art contemporain, commissaire : Sandra Karkos, Maison des ventes Damien Leclere, Marseille
19 - 22 novembre : échange d'artistes Marseille-Lisbonne, second volet, Association Castelo d'If, Lisbonne, Portugal
7 - 9 octobre : *Ouvertures d'Atelier d'Artistes*, Association Château de Servières, Marseille
5 - 22 mars : galerie Murlot, Marseille
6 février : vente aux enchères à la Maison des ventes Damien Leclere, Marseille
10 décembre 2009 - 7 janvier : 32 artistes contemporains, galerie des Grands Bains Douches de la Plaine, Marseille
- **2009** : 14 - 18 octobre : *A Vendre* (exposition des artistes de Marseille), galerie Montgrand, Marseille
9 - 11 octobre : *Ouvertures d'Ateliers d'Artistes*, Association Château de Servières, Marseille
- **2008** : 30 novembre - 18 décembre : *Marseille Now*, Galerie NewB, Shanghai, Chine
29 novembre - 18 décembre : Centre d'Art Basai, Shanghai
6 juin - 9 juillet : LINDART, Lendava, exposition de lauréate (vote du public 2007)

- **2007** : 11 - 14 octobre : exposition *A Vendre*, suite aux ouvertures d'ateliers d'artistes à Marseille
20 juillet - 23 août : LINDART, Lendava
6 - 20 avril : Espace Culture, Marseille
8 mars - 13 mai : Concours Euroméditerranée de la Fondation Regards de Provence, exposition au Palais des Arts, Marseille
- **2005/06** : 24 novembre - 8 février : *Aller simple*, Vacances Bleues, Marseille
- **2005** : 11 janvier - 19 février : UPE 13, Marseille
10 juillet - 30 novembre : centre d'art contemporain Red Box, Barjols
8 - 19 avril : Euromed, Marseille
- **2003** : mai : Université du Québec à Montréal

Résidences d'artiste :

- **2008** : 1^{er} juillet - 1^{er} août : Visual Arts Center, Dublin, Irlande
- **2007** : 10 - 20 juillet : LINDART, 12^{ème} résidence internationale d'artistes, Lendava, Slovénie

Collections :

- Fondation Vacances Bleues, France
- Fondation Ecureuil, Marseille
- Château de Lendava, Slovénie
- Centre d'Art Basai, Shanghai

Médiation artistique :

- Block T (centre d'art et de culture) (2011-2012), Dublin.
- Projet de jumelage culturel et d'échange d'artistes Marseille/Dublin, premier volet à Marseille du 22 septembre au 3 octobre, entre le centre d'art et de culture Block T (Dublin) et l'Association Château de Servières (Marseille) ; second volet à Dublin au printemps 2012.

Activités éducation artistique :

- **Sept 2006 – juin 2011** : cours hebdomadaires en atelier d'arts plastiques pour enfants ; cours dessin/peinture pour enfants, adolescents, adultes, retraités. Marseille.
- **Février /mai 2010** : ateliers d'écriture libre et spontanée d'après tableaux apportés en classe de français ; interventions dans des classes de terminal en cours de philosophie, à partir des caractéristiques de l'humain, des choix de mode de vie, de l'art, Lycée Michelet, Marseille.
- **Été 2009** : volontariat pour réalisation de fresques dans deux centres pour jeunes personnes en difficulté, Crumlin Youthreach Centre et The Brù Youthreach Centre, Dublin, Irlande.

En attendant que ça sèche...

L'espace pictural est pluriel, dans ses sources, ses rapprochements, puis dans ses degrés, ses strates. Peindre permet de se déplacer, mentalement et physiquement, mais pas au sens habituel. Le territoire reste le même, à savoir le tableau. Les déplacements s'opèrent à travers les couleurs et les formes ; il se produit des arrêts dans le temps qui déclenchent des accélérations mentales. On pourrait dire qu'il existe une certaine lenteur de la peinture, tout comme il est question de vitesse.

Le tableau n'est pas posé au sol, il n'est pas au milieu avec nous, il est en périphérie et lorsque nous lui faisons face, il *ouvre* le mur vers un ailleurs. Il ne dissimule aucun artifice au sens premier et pourtant il est capable de faire ressentir, d'interroger, d'emmener autre part, en nous faisant vivre l'instant présent.

Tout passe par ces tableaux et ils sont ce que je peux donner de plus sensiblement consistant... La peinture est mon moyen d'expérimenter le présent, marqué autant par des éléments et phénomènes existant depuis l'origine que par des nouveautés, comme le numérique, le virtuel, ou encore la génétique.

Ma peinture fait apparaître des rapports entre le naturel et l'artificiel. Elle « embryonne » *entre* le naturel, le spontané, l'organique et l'artificiel, le maîtrisé, l'industriel ; entre la matière pure, effusive, représentée par la consistance de la peinture et sa disparition, son émacement ; entre imagination et réalité, excentricité et rigidité, illusion et planéité... Ainsi se dégagent de ces tableaux des rapports entre des éléments d'ordres différents, voire opposés. Chaque peinture devient un lieu de confrontation, de rencontre, d'association ; un espace de réflexion, d'interrogation, d'expérimentation ; un endroit laissant libre cours à l'imagination, aux sensations, aux émotions, et à l'humour dans d'autres degrés...

Formes libres, informelles, en formation. Formes fermées, géométriques, finies.

La couleur qui forme d'elle-même, qui ne colore plus une forme pré-dessinée, ou la couleur enfermée, contenue dans des lignes-parois, en second, en remplissage.

Espace enfermant, strict, rigide; espace ouvert, confus, mouvant.

C'est un travail de peinture qui exerce des changements de point de vue tout comme des mélanges de points de vue différents. Je tente de créer des écarts, des décalages, des contrastes entre les libertés formelles et significatives qu'offre la peinture et les moyens mis en œuvre dans la réalité pour maîtriser, manipuler, vérifier... Comme si l'acte libre de peindre était inspecté, contrôlé, industrialisé, comme si notre propre corps l'était aussi, comme si l'artificiel technologique pénétrait l'organique... Et parfois s'opère un renversement, ou juste une rencontre. C'est une sorte de jeu vital et extatique, imprégné de naïveté tout comme de recul.

Chaque tableau serait une sorte de porte ouvrant sur un monde fait à partir du nôtre, pour donner sur l'amplification de sensations, le démontage des certitudes, le quatrième degré...

Lili HELLER

VISITES COMMENTÉES

L'artiste animera deux visites le **SAMEDI 11 FÉVRIER**, à **10h00** et **11h00**.

Si vous êtes intéressé il suffit de téléphoner au 04-92-87-40-49 pour vous inscrire.

INTÉRÊT PÉDAGOGIQUE

L'exposition présente un réel intérêt pédagogique sur le plan des arts plastiques.

Elle permet d'aborder différentes problématiques inhérentes à la l'œuvre d'art et à la peinture en particulier.

- **Classes du collège** : apprentissage des notions de forme, d'espace, de couleur, de matière, de lumière et de temps

La peinture intervient directement comme moyen d'expression ou en articulation avec un tracé graphique. La couleur est substance et lumière, matérielle et immatérielle. Elle est perçue immédiatement par le spectateur. Comme étendue et substance, la couleur introduit à des notions d'épaisseur, d'opacité et de translucidité, de peint et de non-peint. Elle constitue un matériau physique par lequel on peut représenter un monde, mais c'est aussi un milieu dans lequel des gestes et traces du peintre sont inscrites. Par une pratique diversifiée de la peinture, en exploitant des formats différents, y compris très grands, l'élève développera sa capacité à déterminer les caractéristiques physiques de ses matériaux, supports, outils et médiums. Il découvrira le spectre coloré et quelques systèmes d'organisation des couleurs élaborés par les peintres. En apprenant à choisir, fabriquer ses propres couleurs, il expérimentera leurs potentiels sensoriel, représentatif, symbolique et expressif.²

- **Classes du lycée** : la question de la « forme » et de l'« idée », de la figuration et de l'oeuvre

La forme : le mot est fréquemment employé en esthétique et chacune de ses acceptions correspond à un concept fondamental qu'il importera de distinguer. À ce niveau, et en ne négligeant aucune de ces différentes significations, supports possibles d'investigations plus approfondies, il s'agira de considérer prioritairement son acception concrète, celle désignant la figure constituée dans l'espace par les contours d'un objet matériel, figuratif ou non, ou encore celle désignant l'aspect général extérieur.

L'idée : le terme est tout d'abord à comprendre dans son usage courant. Cela va d'un sens très large relatif à toutes sortes de représentations mentales, y compris les images, à la pensée d'une solution possible à un problème théorique ou pratique. C'est la trouvaille, l'invention, le projet, l'hypothèse explicative.³

La figuration : Ce programme s'articule autour de quatre composantes (figuration/image, figuration/abstraction, figuration/construction, figuration/temps conjugués) à traiter séparément et en interrelation. Il consiste à examiner les composantes fondamentales de l'image pour aboutir à la globalité de l'œuvre, la question de l'image photographique pouvant servir d'instrument générique pour aborder les différents champs esthétiques : nature des référents, couple abstraction-figuration, construction des espaces, temps conjugués, etc...

² In "Bulletin officiel spécial n°6 du 28 août 2008, Programmes du collège, Programmes de l'enseignement d'arts plastiques".

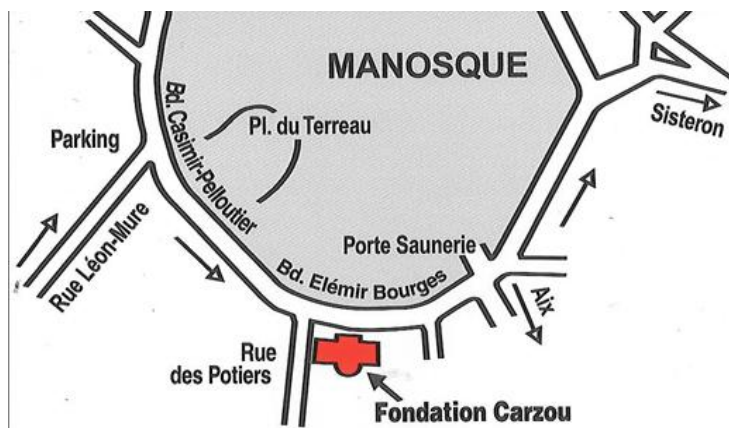
³ In "Bulletin officiel spécial n°4 du 29 avril 2010, Programme d'arts en classe de seconde générale et technologique "

L'œuvre : l'œuvre est perpétuellement remise en cause dans ses fondements traditionnels comme unique, achevée et autonome. D'autres modalités de création se développent, tributaires du développement des objets et des images (production, reproduction, diffusion, etc.), dont les enjeux peuvent aussi être posés à travers la question du photographique. « Faire œuvre » engage le processus créatif de manière globale et ne se limite donc pas à la production d'une œuvre d'art.⁴

CONTACTS

- **Lili HELLER**
Tel : 00 353 86 395 14 88
Email : liliheller@gmail.com
- **Fondation Carzou**
Tel : 04-92-87-40-49
Email : fondationcarzou@gmail.com

Plan d'accès



Accès par google map :

<http://maps.google.fr/maps?q=google+map+fondation+carzou+manosque&hl=fr&ie=UTF8&sll=43.214771,5.53859&sspn=0.008085,0.012209&vpsrc=0&gl=fr&hq=fondation+carzou&hnear=Manosque,+Alpes-de-Haute-Provence,+Provence-Alpes-C%3%B4te+d%27Azur&t=m&z=15>

⁴ In "Bulletin officiel spécial n°9 du 30 septembre 2010, Programme d'enseignement obligatoire au choix d'arts en classe de première littéraire, d'enseignement de spécialité au choix d'arts en classe terminale littéraire et d'enseignement facultatif d'arts au cycle terminal des séries générales et technologiques.